

Le 25 septembre 1945.

Monsieur Henri Julien,
Comité français de Secours aux Enfants,
CHâteau Mistral,
SAINT-REMY DE PROVENCE,
Bouches-du-Rhône,

Cher ami,

Au retour d'une absence pour des affaires de l'Union, je trouve votre bonne lettre du 17 septembre 1945. Je suis extrêmement heureux d'avoir ainsi de vos nouvelles et qu'un contact personnel se soit rétabli entre nous.

Je m'excuse d'avoir peiné involontairement votre femme en n'accusant pas réception personnellement de ses envois et en ne remerciant pas les enfants de ce qu'ils ont fait pour le vingt-cinquième anniversaire de l'Union. C'est une omission que je n'aurais pas dû commettre et je la répare tout de suite, comme vous le verrez par le message ci-joint. Car je me rends bien compte de la valeur de ces quelques lignes pour les enfants et l'atmosphère de votre maison.

Cependant, entre adultes, je vous demande aussi de faire un effort pour réaliser ce qu'est notre travail ici au Secrétariat; quels que soient l'intérêt et l'importance de Saint-Rémy, il ne peut être quand même pour nous, qui avons affaire avec le monde tout entier, l'unique et l'exclusif. Je sais d'ailleurs que c'est également votre point de vue. Nous sommes surchargés de travail, de relations avec maintenant presque tous les pays du monde, et nous sommes infiniment trop peu pour cette besogne. C'est pourquoi, je me vois parfois contraint, en ce qui me concerne, de ne retenir que ce qui est vraiment essentiel, ou du moins me paraît tel, car on se trompe souvent à cet égard.

J'ai bien reçu un message de Stockholm me parlant d'une affectation d'une somme de 30.000 couronnes pour l'oeuvre d'hébergement de Provence, mais malgré une démarche télégraphique, il y a plusieurs semaines, je n'ai pas encore reçu cette somme que j'aurais voulu pouvoir utiliser sans retard. Dès que la chose sera au clair, soyez bien certain que nous ne tarderons pas une minute.

Quant à ma visite personnelle, croyez bien que ce sera pour moi une joie et un repos d'arriver à l'effectuer, mais il faut que je trouve le temps de m'échapper et que je combine cela avec d'autres appels.

./.

En ce qui concerne les rapports sur les maisons de Saint-Rémy, un rapport général tous les 3 mois, accompagné d'une situation financière, est amplement suffisant pour notre Secrétariat, étant entendu que vous renseignez directement Râdda Barnen, et aussi M. Fuller.

Veillez me rappeler au bon souvenir de tous nos amis, en particulier des Mauron, et recevoir, cher ami, ainsi que votre femme, l'expression de mes sentiments fidèlement dévoués.

Aux grands et aux petits, j'adresse mes vifs remerciements de l'Union internationale des Enfants pour leur coopération, sous l'impulsion ingénieuse et attrayante, à la célébration de notre cinquantième anniversaire de l'Union, comme au soutien de son idéal et de son activité, dans la période de reconstruction que la fin de la guerre ouvre et pour laquelle le concours des jeunes